

ADALBÉRON I^{er}

Evêque de Metz (929-962)

par

H. Tribout de Morembert

Archiviste de la Ville de Metz

Dans la liste des évêques de Metz qu'un ange du Seigneur dévoila, si l'on en croit une pieuse légende, à Clément apôtre des Médiomatrices, le nom de ses successeurs était inscrit en lettres d'or ou d'argent selon l'importance de leurs mérites. Celui d'Adalbéron y figurait en première place, mais le copiste du Moyen-Age a oublié d'en indiquer le métal. Il fut certainement d'or si l'on considère que le prélat est un des plus brillants de ce dixième siècle, fertile en hommes illustres et en réalisateurs féconds.

Sa vie nous est bien connue; des historiens aussi sérieux que Wichmann et Parisot nous l'ont jadis retracée. Nous pouvons la reprendre pour en dégager les traits essentiels de son caractère.

A-t-il sa place dans la Biographie nationale du Luxembourg bien qu'il ait passé la majeure partie de sa vie à Metz? Oui, puisqu'il fut originaire d'un des pays qui donna naissance au comté et qu'il garda toujours d'étroits contacts avec le pays où régnait son frère.

Souverain temporel, vassal des rois d'Allemagne, médiateur entre ceux-ci et le roi de France, Adalbéron fut, avant tout, un homme d'Eglise, le zélé réformateur des ordres religieux, le «Père des Moines», pour reprendre un titre qu'il recueillit de son vivant même.

Nous ne nous attacherons pas à ses défauts. C'était un homme avec ses emportements et ses faiblesses. Il n'en reste pas moins qu'il fait honneur à sa famille, à son diocèse, à son pays.

Les érudits se sont penchés sur son origine. La *Vita Johannis Gorziensis*, une des premières, parle de son ascendance royale: «Adalbero . . . cum esset regii quidem paterna simul ac materna stirpe longe retro usque ab hominum memoria sanguinis.» Lui-même, dans une charte, déclare: «Dans les palais des rois qui se sont périodiquement succédés, mes ancêtres prirent rang parmi les premiers personnages du royaume qui brillèrent par leur bravoure et leur mérite.»